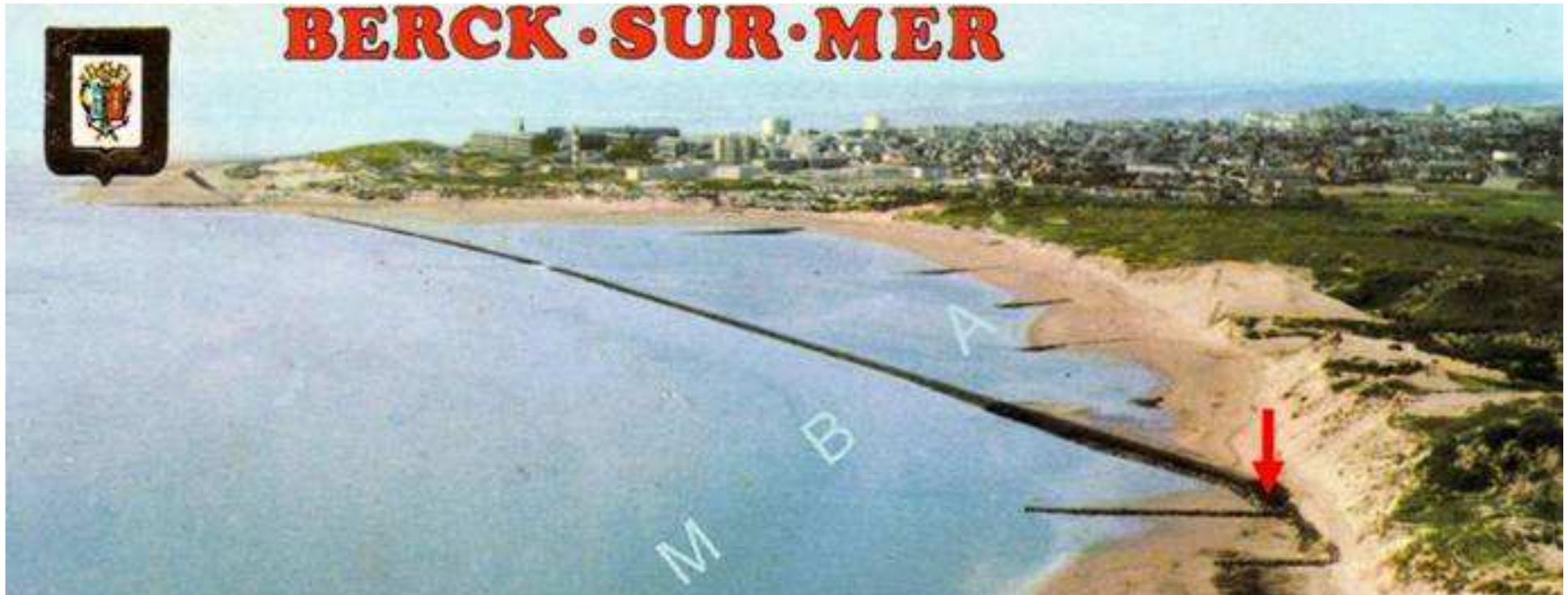


Association de Défense Contre la Mer en Baie d'Authie
ADCMBA

Baie d'AUTHIE nord

État de la digue submersible en Août 2012

BERCK · SUR · MER



La digue est achevée en 1980. Sa construction s'est effectuée par étapes, sur une durée de 10 ans. Elle faisait suite à la reconstruction « en dur » de l'épi 16/17, à l'origine en bois, de type hollandais, qui avait été traversé par l'Authie en 1962. De facture identique, la digue fut construite à l'intérieur d'un coffrage en palplanches, comblé apparemment en partie de terre (ou de sable?) très compacte, elle-même recouverte d'une couche de pierres agglomérées par du goudron, technique qui lui conférait une certaine souplesse.

Un premier brise lame sans coffrage, moins long, vite détruit, avait été construit devant l'emplacement de la digue actuelle. Ses vestiges sont toujours apparents. La digue avait à l'origine trois fonctions: de brise lame sur toute sa longueur, de calage de l'Authie, d'enrochements pour protection du cordon dunaire à son extrémité sud, construite en pied de dune (flèche). Ces enrochements, construits sans coffrage, ont disparu. Le recul persistant de la dune a motivé l'édification, en 1991 (suite à la tempête de 1990), d'enrochements de pied de dune allant des sternes au bec de perroquet. Une « cassure » est apparue rapidement au milieu de la digue, pour progressivement s'agrandir. Il est apparu que l'extrémité sud est pourvue de palplanches d'une longueur de 2m, nettement insuffisante, se traduisant par une destruction en cet endroit aujourd'hui soumis aux courants de l'Authie qui, il faut le souligner, en étaient éloignés lors de la construction. L'entretien, régulier pendant les 10 premières années, s'espaça progressivement pour devenir aujourd'hui inexistant. La digue est très endommagée, délabrée sur sa moitié et détruite sur son extrémité sud. Les quelques tentatives de comblement de trous naissants par du béton étaient vouées à l'échec, voire aggravantes, compte tenu de l'incompatibilité entre les matériaux. Le seul atout que possède encore la digue en son état est le coffrage de palplanches qui contient encore l'Authie dans sa plus grande partie. La fonction de brise lame est par contre de plus en plus dégradée.

Fonction de brise lames



Nota : la DREAL nous a affirmé dans un courrier qu'il n'y avait pas d'effet de houle en baie!

1

2ème partie
cassure

Vestiges du premier brise lames

1ère partie

Nous allons examiner l'état de la digue en progressant, en commençant par la partie allant des sternes à la cassure.

3 août 2012

2



Chaque photo montre un endroit différent

3 août 2012

3

3 août 2012





3 août 2012

5



3 août 2012

Le même endroit vu du côté dunes

5 bis

3 août 2012



6

3 août 2012



Ancien « rapiéçage » en béton

3 août 2012



Ancien « rapiécage » en béton

3 août 2012





3 août 2012

Le même endroit vu du côté dunes

9 bis

3 août 2012



3 août 2012



Ancien « rapiécage » en béton

3 août 2012





3 août 2012





3 août 2012

Le même endroit vu du côté mer

14 bis

3 août 2012





3 août 2012



3 août 2012

Anciens « rapiécages » en béton

3 août 2012





3 août 2012

Anciens « rapiécages » en béton

3 août 2012



20

↑
Épaisseur d'empierrement
↓

« terre ou sable » compact(e)

3 août 2012

La « cassure » en partie comblée d'enrochement d'une hauteur inférieure au reste de la digue



Fin de la première partie

3 août 2012

Deuxième partie

ancien « rapiécage » en béton

La cassure vue dans l'autre sens

3 août 2012





3 août 2012



3 août 2012

À partir de cet endroit la digue est globalement moins dégradée, sauf en son extrémité qui est détruite.

3 août 2012



3 août 2012





3 août 2012

Faiblesse des palplanches

3 août 2012



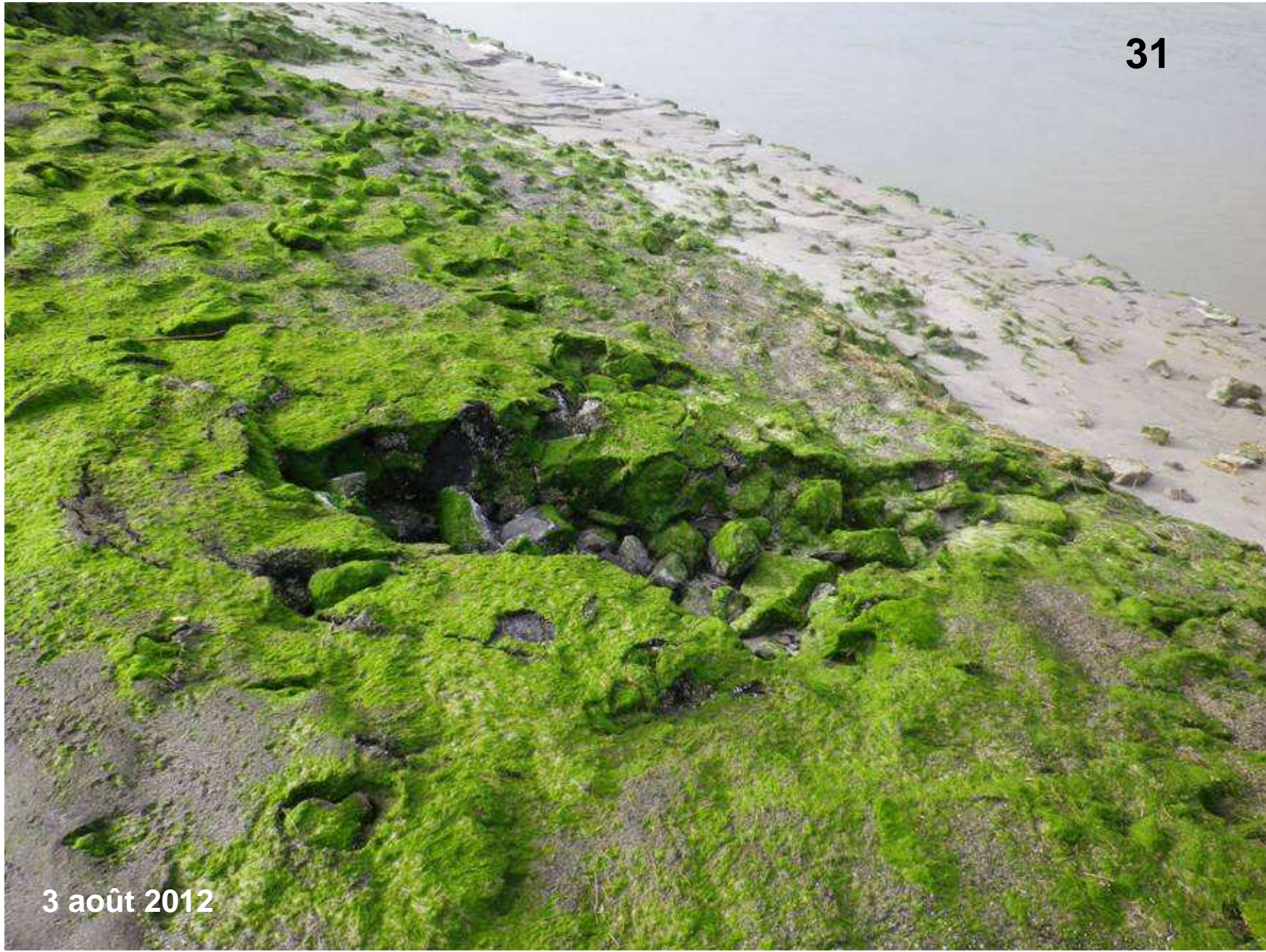


3 août 2012



3 août 2012

3 août 2012



3 août 2012





3 août 2012



3 août 2012



3 août 2012




3 août 2012

Photo de mars 2010 à comparer avec la vue suivante datée d'août 2012

37

Mars 2010



À remarquer, par rapport à la vue précédente, le recul global de la dune, la destruction de l'enrochement déjà miné à l'époque, le calage du courant sur le cordon dunaire, la disparition d'une partie des vestiges du bunker. L'estran est bien dégarni sur la gauche de la digue.



3 août 2012

à comparer avec la vue précédente datée de mars 2010



3 août 2012



En conclusion, dans la partie, la plus exposée à la houle (1), on constate une forte dispersion des empierrements du fait de l'effritement du goudron agglomérant et de l'absence de réparations. Ce phénomène, se traduit par des brèches de plus en plus grandissantes, mettant à nu les soubassements et fragilisant progressivement l'ensemble, qui assure de ce fait de moins en moins son office de brise lames

L'effondrement existe également par endroit, dans une bien moindre proportion, dans le prolongement (2) où l'extrémité du poulie modère la force des vagues.

La digue résiste bien aux courants dans le secteur où les palplanches sont les plus longues, elle se détruit progressivement dans la zone où elles ne mesurent que deux mètres (3).

Une réfection est nécessaire si l'on veut continuer à protéger le secteur arrière car la stratégie qui sera engagée pour éloigner l'Authie ne permettra pas de s'affranchir d'effets de houle à cet endroit qui y a toujours été soumis car situé en entrée de baie.

Le réempierrement dans les conditions de la construction n'est apparemment plus possible avec un agglomérant en goudron dont on nous affirme qu'il est aujourd'hui interdit. C'était quand même bien pratique. Si un substitut existe, encore faut-il qu'il soit compatible avec l'ancien composant, processus très aléatoire. On voit difficilement comment s'en sortir, sauf peut être à enlever les matériaux présents dans le coffrage et à les remplacer par de gros enrochements ou un gros tube en géotextile rempli de sable. Opération qui serait à faire précéder, en extrémité sud, de l'implantation de palplanches d'une longueur suffisante.